

— Par ext. Grondeur : Il est criard de son naturel, à Porté à critiquer ou à se plaindre : M. Necker est un grondeur. Il est criard de son naturel, mais un broutillon fanatique, qui dirait par sa femme, voudrait faire de son royaume une république criarde comme est leur ville de Genève. (Louis XVI.) Qui porte à crier, à gronder : Humeur criarde.

— Par anal. Agiter, en parlant des sons ou des objets qui les produisent : Une voix criarde. Un instrument criard.

— Fig. Trop vif, trop éclatant, trop cru, en parlant des tons et des couleurs; qui offre une disparité désagréable : Tons criards. Couleurs criardes. Les murs solides, fraîchement recrépis, et la toiture en tuiles neuves d'un rouge criard, annonçaient de récentes réparations. (G. Sand.) Les portes, mal réparées par un peintre du pays, s'élevaient tout par des tons criards. (Balz.) Ces peintures, admirablement composées, sont d'une exécution lourde et criarde. (Gér. de Nerv.)

— Dites criardes. Petites sommes dues à des petits marchands, à des ouvriers, et qui sont réclamées avec impudence. Je me suis débarrassé des DETTES CRIARDES. (Acad.)

Mémoire juste et bref de nos dettes criardes, que Mathurin Générat aurait tantôt promis Et promet maintenant de payer pour son fils.

REUNARD.
— Comm. Toile criarde, ou simplement criarde. Toile fortement gommée et qui crée quand on la froisse.

— Substantif. Personne criarde, grondeuse : C'est une grande criarde. C'était abord un petit criard qui étourdissait tout le monde. (J.-J. Rousseau.)

— m. Orniù. Nom vulgaire du pluvier à collier.

— Erpét. Nom vulgaire d'un espèce de crapaud.

— Syn. Criard, harnlard, brailleux, etc. V. BRAILLEUX.

— Antonymes. Muet, silencieux, taciturne. — DOUX, harmonieux (en parlant des sons).

CRIBRAGE s. m. (cri-br-a-je). Variété du jeu de boston.

CRIBRAGE s. m. (cri-br-a-je — rad. cribrer). Action de cribler, de passer au crible : Le criblage des grains de la terre des jardins. Le criblage est une opération très-essentielle à la pureté des grains, et d'une importance majeure dans toute bonne exploitation rurale. (Vienna.)

— Min. Triage mécanique du minerai : Criblage à sec. Criblage hydraulique. Le criblage suit le broyage; il a pour objet de préparer le minerai broyé de manière à isoler les parties riches des parties pauvres, et à en extraire des sables riches ou schists de diverses couleurs. (A. Burt.)

CRIBLANT (cri-bran) part. prés. du V. Cribler : Nettant des grains en les criblant.

CRIBLANT, ANTE adj. (cri-bran, an-te — rad. cribler). Qui est propre à laisser passer certains objets, et en retenir d'autres : Il est clair que les dignes CRIBLANTS que nous proposons d'établir dans la gorge de chaque cribe au devant du petit écoulement de retour, ont considérablement accéléré ce cours. (L. Figuier.)

CRIBLE s. m. — lat. *cribrum*. Peut-être est-il permis de rapprocher le sanscrit *çrîpâ*, çrîp, van, dont l'origine est incertaine. Le verbe *çrîp*, mesurer, est un dérivatif qui indique, pour çrîpâ, le sens de mesure de capacité. Kuhn conjecture *çrîpâ* comme forme primitive, et compare le latin *scripsus*, ancien allemand *scilif*, junc, roseau; *scrips*, je tresse; je lie; *scrips*, corbeille d'un char, etc., et aussi *scribit*, corbeille, panier; ancien allemand *korb*, de *skorb*, mais avec doute quant à b pour p. Instrument percé de trous égaux, et servant à séparer des objets de grosseur inégale, dont les uns passent à travers les trous, tandis que les autres sont retenus par leur trop grand volume : CRIBLE de fil de fer, d'osier, de peau d'âne. CRIBLE pour le blé, pour le sable, pour la terre. On fait des cribles avec des oses de cochon. (Buff.) On emploie, pour les grains et les colzas, des CRIBLES en fil de fer ou en osier. (F. de Guaita.) La jeunesse laisse fuir ses jours sans y penser, semblable à l'insensé qui porte de l'eau dans un CRIBLE. (Voltaire.)

De la pelle mûle à la poussière impure. Le froment dans le crible en tournoyant s'épure. ROUCREUX.

... Plus d'un, crois-le, a sa tâche qui l'use, Et sa rose à tourner, et son crible à remplir.

— Par anal. Objet qui laisse passer des corps et en retient d'autres : L'arrivation se fait à peu près de la même manière que la végétation, c'est-à-dire que le courant réparateur formé par la digestion est aspiré de diverses manières par les CRIBLES ou siphons dont nos organes sont armés. (Brill-Sav.) Notre corps est un corps poreux; c'est un CRIBLE, surtout pour l'air. (Raspail.)

— Fig. Moyen d'épurer, de distinguer, de démêler des choses de valeur différente : Le crible de la critique. Vous trouverez aussi dans les ronds-nez de Bénédictin; ils sont fort mêlés; avec un crible, il en demeurerait peu. (Mme de Sév.) Au lit depuis deux mois, le

pauvre homme, pendant ses insomnies, pendant ses longues heures de solitude, avait repassé les événements de sa vie au CRIBLE. (Balz.) Ce qui ne retient rien, ce qui laisse tout échapper : L'esprit sans la mémoire est un CRIBLE. (Boiste.)

— Fam. Percé comme un crible. Percé de trous nombreux : La pluie est percée partout comme un CRIBLE. (Fén.) Fig. Qui est d'une extrême franchise; qui laisse échapper ses sentiments ou échapper ses pensées : Je suis percé comme un CRIBLE, et le secret d'un mensonge s'écoule chez moi de tous côtés. (Bruyès.)

— Blas. Meuble d'armoiries peu usité, qui représente une espèce de tamis de forme cylindrique : Guebenhausen, en Lorraine : De gueules au CRIBLE d'argent. — Tamisier : Coupé, au 1^{er} or, à la rose de gueules; au 2^e de gueules, au CRIBLE d'or; à la fesse d'azur, chargée de trois étioles d'argent, brochantes sur le coupé.

— Art milit. Nom donné à la partie du casque des anciens chevaliers qui se relevait ou s'abaissait à volonté sur le visage, et qui était percée de trous nombreux.

— Chaque heaume est marqué de son crible. Tous se taisent; pas un ne bouge : c'est terrible. V. HUGO.

— Techn. Crible hydraulique. Crible à trier le minerai, dans lequel la grille plonge dans une cuve remplie d'eau. Après l'avoir chargé de minerai, on lui imprime, soit à la main, soit au moyen d'un balancier à contre-poids, un mouvement alternatif de bas en haut et de haut en bas : les parties fines traversent la grille, tandis que les parties grossières restent dessus. CRIBLE à piston. Crible installé à demeure et généralement disposé par couple, un piston plein, disposé entre les deux cribles, recevant d'un moteur quelconque un mouvement alternatif qui fait successivement monter et descendre l'eau au-dessus et au-dessous de la grille. CRIBLE à roulettes ou Crible successif. Appareil consistant en une grande caisse surmontée de deux traverses qui portent un petit chemin de fer sur lequel roule un crible ordinaire.

— Arithm. Crible d'Ératosthène. Méthode employée par ce mathématicien pour trouver les nombres premiers et en dresser une table.

— Mus. Planche percée de trous, destinée à maintenir les tuyaux dont les embouchures sont placées dans le sommier de l'orgue.

— Encycl. Techn. Les cribles sont employés dans les moulins pour trier les grains mélangés. On les fait cylindriques, comme dans la machine à nettoyer les blés de M. Cartier, ou rectangulaires, comme dans le trieur de M. Viechon. Ils se composent de plusieurs feuilles de tôle, de cuivre ou de zinc, découpées de trous longs et ronds, d'une dimension calculée pour laisser passer les petits blés et les grains ronds que l'on veut séparer du blé de premier choix. Ces cribles sont inclinés d'environ 0 m. 04 par mètre, afin de promener les grains, pendant le mouvement de rotation ou de va-et-vient qui leur est imprimé, et de les amener de la tête à la partie inférieure de l'appareil. Les cribles cylindriques sont animés d'une vitesse de rotation de 28 à 30 tours par minute; les cribles rectangulaires donnent le même nombre de coups dans le même temps.

— Arithm. Crible d'Ératosthène. La méthode d'Ératosthène consiste à écrire la suite des nombres naturels 1, 2, 3, 4, 5, etc., et à effacer de cette suite tous les nombres qui ont des diviseurs. Ceux qui restent sont nécessairement des nombres premiers. On doit d'abord supprimer tous les nombres pairs, excepté 2, parce qu'ils sont tous divisibles par 2, lequel ne l'est que par lui-même et par l'unité. Il ne reste ainsi à considérer que la suite des nombres impairs.

3, 5, 7, 9, 11, 13, 15, 17, 19, 21.

Cela posé, il est aisé de voir qu'à partir de 3, tous les nombres qui se présentent de 3 en 3 (9, 15, 21, ...) sont des multiples de 3, car chaque nombre, dans cette suite, surpasse de deux unités celui qui le précède, la suite peut s'écrire sous la forme

3
3 + 2 x 1
3 + 2 x 1 + 2 = 3 + 2 x 2
3 + 2 x 1 + 2 = 3 + 2 x 3, etc.,

où l'on voit que le troisième nombre à partir de 3 est composé de deux parties divisibles par 3, et qu'ainsi ce nombre est un multiple de 3. Ce nombre est 9. En continuant comme ci-dessus, on a la suite :

9
9 + 2 x 1
9 + 2 x 3
9 + 2 x 5, etc.,

où l'on voit encore que le troisième nombre à partir de 9 est aussi divisible par 3, comme étant composé de deux multiples de 3. Donc si, à partir de 3 exclusivement, on efface tous les termes de la suite de 3 en 3, on aura de cette manière effacé tous les multiples de 3, excepté 3.

Le même raisonnement s'applique évidemment au nombre premier 5. En effaçant tous les termes de 5 en 5, à partir de 5 exclusivement, on aura supprimé tous les multiples de 5. En suivant cette méthode, on est évidemment sûr que tous les nombres qui précèdent

celui auquel on arrive, et qui ne sont pas soulignés, sont premiers. On a de cette manière la liste suivante :

3	5	7	9	11	13	15	17	19	21
23	25	27	29	31	33	35	37	39	41
43	45	47	49	51	53	55	57	59	61
63	65	67	69	71	73	75	77	79	81
83	85	87	89	91	93	95	97	99	101

103, etc.

CRIBLÉ, ÉE (cri-blé) part. passé du V. Cribler. Passé au crible : Blé CRIBLÉ. Grains CRIBLÉS. Drogues CRIBLÉES.

— Percé comme un crible, percé en beaucoup d'endroits : Vaisseau CRIBLÉ de boulets. Bois CRIBLÉ par les vers. Visage CRIBLÉ de petite vérole. Converti sur toute la surface : Les couleurs passées et les figures CRIBLÉES de reprises de ce vieux tapis se voyaient difficilement. (Balz.) C'était une grosse femme d'un blond douteux, au teint CRIBLÉ de taches de loup. (Michelet.)

— Fig. Crible de Qui a un grand nombre de : CRIBLE de dettes. CRIBLE de ridicules. Notre régime administratif est CRIBLÉ de lacunes. (Mich. Chev.)

— Fam. Crible comme une pelle à châtiaignes, Fortement marqué de la petite vérole.

CRIBLER v. a. ou tr. (cri-blé — rad. crible). Passer à travers un crible, isoler au moyen du crible : CRIBLER du blé, des grains, du sable, de la terre.

— Par ext. Percer en beaucoup d'endroits : Les balles ont CRIBLÉ le mur, la façade de cette maison. Elle CRIBLA le porte de coups de poignard, dont quelques-uns traversèrent l'épaisseur du bois. (Alex. Dum.) Couvrir de marques : La petite vérole l'a CRIBLÉ.

— Accabler, combler : CRIBLER quelqu'un de coups de ridicule, de questions. Nous fûmes interrompus par M. Boileau, qui nous CRIBLA de plaisanteries, moitié dures, moitié amères. (Didot.)

Hé! hé! mauvais sujet, criblons-le d'épigrammes. B. AUCOUR.

— Fig. Choisir, trier : Il faut CRIBLER ses pensées et livrer au vent les plus légères.

— Argot. Crier. CRIBLER à la chéniot ou au charbon, Crier au voleur. CRIBLER à la greve, Crier pour avertir de l'arrivée de la police ou de quelque autre personne un camarade occupé à quelque métier.

— Se cribler v. pr. Etre criblé : Les parties se CRIBLENT par les petites branches des carottes. (Desc.)

— Réciproq. Se percer mutuellement de coups nombreux :

Sœurs, à vous cribler de blessures
Espérez-vous un grand renom ?
V. HUGO.

CRIBLETTE s. f. (cri-blète-le). Bot. Syn. de CINCLINDE.

CRIBLER, EUSE s. (cri-blé-ur, euse — rad. cribler). Celui, celle qui crible : Un CRIBLER de sable.

— Argot. Cribleur de lance, Porteur d'eau. CRIBLER de malades, Celui qui, dans une prison, est chargé d'appeler les détenus au point.

CRIBLER, EUSE adj. (cri-blé-ur, euse — rad. cribler). Hist. nat. Percé de trous comme un crible.

— Anat. Os cribléus. Os du nez percé de trous très-nombreux, et que l'on appelle plus ordinairement os ETHMOÏDES. Le nez a un os cribléus, dit autrefois passer les odeurs jusqu'au cerveau. (Fén.)

CRIBLER s. m. (cri-blé — rad. crible). Fabricant ou marchand de cribles.

CRIBLURE s. f. (cri-blure — rad. crible). Agric. Nom donné aux mauvaises graines, aux corps étrangers, aux résidus de toute sorte qui se séparent du bon grain par le criblage : Les CRIBLURES servent de nourriture à la volaille. Une ménagère entendue met en réserve la partie surabondante de ses CRIBLURES. (Boss.)

CRIBRAIRE s. f. (cri-brère — du lat. *cribrum*, crible). Bot. Genre de champignons microscopiques, caractérisés par un réseau filamenteux dont les mailles laissent échapper les spores ou corps reproducteurs : Les CRIBRAIRES croissent en groupes nombreux sur le bois mort ou les feuilles séchées.

CRIBRATION s. f. (cri-brasi-on — du lat. *cribrum*, crible). Pharm. Séparation, au moyen du tamis ou du crible, des parties les plus déliées des médicaments seés d'avec les parties les plus grossières.

CRIBRIFORME adj. (cri-bri-for-me — du lat. *cribrum*, crible, et de forme). Hist. nat. Qui a la forme d'un crible : Polypier CRIBRIFORME.

CRIBRINACÉES s. f. pl. (cri-bri-na-cé). Zooph. Famille d'actinies qui a pour type le genre cribrine.

CRIBRINE s. f. (cri-bri-ne — du lat. *cribrum*, crible, et de forme). Hist. nat. Tentacules imparfaits, et pourvus de pores latéraux.

CRIB intj. (crik — onomatop.). Exclamation servant à exprimer le bruit d'une chose qu'on déchire : Crick voilà l'étoffe en deux

lambeaux. On le joint souvent au mot CRAC : CRIC, CRAC, la toile se déchire. — s. m. Bruit d'une chose qu'on déchire : On entendit un petit CRIC.

CRIC s. m. (cri — onomatop. du bruit de la machine). Machine à crémaillère et à manivelle dont on se sert pour soulever des fardeaux. Les emballleurs, les voituriers, les rouliers se servent du CRIC à noiz. La rue Montorgueil, près des halles de Paris, tire son nom d'un instrument qu'on appelait jadis orgueil, et qu'on nomme aujourd'hui cric. (V. Hugo.)

Le cric s'accroche au poids qu'il soulève aisément. Et tripe à chaque tour son triste grimement. PIS.

— Syn. de criss.

— Argot. Eau-de-vie de basse qualité. On dit aussi CRICQUE s. f.

— Chir. Cric Foucou, instrument dont se sert le dentiste pour ranger les dents déplacées.

— Techn. Pèce de fer dentée, qui tient toute chaque souper d'une voiture.

— Cost. Souliers au cric-crac. Souliers qui faisaient entendre une espèce de cric-crac quand on marchait.

— Homonymes. Chrie, cri, crid, Christ (après Jésus), et crie, crie, criant (du verbe crier).

En cycl. Arts mécan. Le cric est une machine très-commune et de forme assez variée.

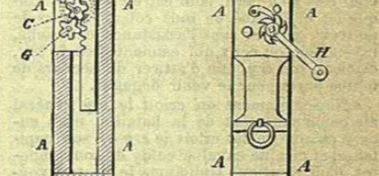


Fig. 1.

La figure ci-dessus représente le cric le plus simple. Une pièce de bois d'environ 0 m. 80 de hauteur, de 0 m. 25 de largeur et de 0 m. 15 d'épaisseur présente, dans toute sa longueur, une large mortaise, ou se ment la crémaillère de fer B, terminée par une double griffe destinée à supporter le fardeau. Un petit pignon C, qu'on peut mettre en mouvement à l'aide d'une manivelle H, engrene la crémaillère. Son axe est porté par deux plaques de fer solidement fixées de chaque côté de la pièce de bois. Lorsqu'on veut engrener le pignon nu par la manivelle avec une roue dont l'axe porte un second pignon engrenant avec la crémaillère.

La crémaillère est quelquefois munie, à son extrémité inférieure, d'une seconde griffe retournée, faisant saillie sur le côté du cric, à travers une fente longitudinale pratiquée dans la pièce de bois. Cette griffe peut servir à soulever une pierre ou tout autre fardeau couché sur le sol. Pour empêcher le mouvement de se produire en sens inverse sous le poids du fardeau, on adapte à la pièce de bois un petit cliquet qui, soulevé par chacune des dents de la crémaillère lorsqu'elle monte, s'interpose dans leurs intervalles et peut la maintenir au point où elle est parvenue. Lorsque on veut rengainer la crémaillère, on la soulève un peu et on renverse le cliquet. Il est quelquefois disposé de manière à être rejeté de côté.

On remplace souvent ce cliquet, à l'aide duquel on ne saurait obtenir instantanément l'arrêt de la machine, par un autre engrenant à l'axe du pignon nu par la manivelle, et armée de dents assez nombreuses pour que l'intervalle qui existe entre elles soit petit.

Soient R le bras de la manivelle, r celui du premier pignon, r' celui de la roue, et celui du second pignon; en supposant que les contacts des dents ont lieu sur la ligne des centres, le rapport de la puissance P, appliquée normalement au bras de la manivelle, à la résistance Q appliquée sur la tête de la crémaillère, sera donné par les équations des mouvements rotatoires aux axes successifs

$$PR = rX, \quad rX = r'X'$$

X et X' désignant les pressions exercées aux points de contact entre la roue et les deux pignons, et par la condition d'équilibre de la crémaillère

$$X' = Q.$$

Il résulte de ces équations

$$PR = \frac{r}{r'} Q \quad \text{ou} \quad P = \frac{r}{r'} \frac{Q}{R}$$

Si les pignons ont chacun 6 dents, la roue en ayant 36, de sorte que et r' soient chacun le sixième de r, et d'ailleurs R est quintuple de r, le rapport $\frac{r}{r'}$ aura pour valeur

$$\frac{r}{r'} = \frac{1}{6} = \frac{1}{6 \times 5} = \frac{1}{30}$$

36 x 5 = 180

Un manoeuvre déployant un effort de 50 kilogrammes pourra donc soulever 180 x 50 ou 9,000 kilogr.

On remplace quelquefois la crémaillère par une vis mue par un pignon à dents hélicoïdales ou par une autre vis; on a alors ce que l'on appelle un cric à vis. Cette disposition est moins avantageuse et moins simple que la précédente. Nous allons néanmoins la décrire.

CRIC à vis. La pièce de bois AA est percée, dans presque toute sa longueur, d'un trou de grandeur suffisante pour que la vis B puisse s'y mouvoir dans toute sa longueur. Cette vis se ment dans un écrou n, fixé au sommet de la pièce de bois A; la griffe P qu'elle porte n'est plus fixe comme dans le premier cric, mais mobile dans un bouchon; et d'autres pièces luttent contre lui; bientôt vaincus, ils eurent recours aux étrangers et appelèrent à eux Kalyayama, qui vint jusqu'à Mathoura avec une armée formidable. Mais Crichna l'avait prévu, et toute la population de Vradja avait émigré pour aller fondre dans une île du golfe de Cutch une ville nommée Pandava. Kalyayama éprouva ses forces dans cette expédition, et fut vaincu, lui-même. Djarasandha trouva aussi la mort dans cette entreprise. Après avoir battu ses ennemis personnels, Crichna soutint la querelle des Pandava contre leurs cousins et contribua à leur succès. Ami particulier de l'un d'eux, Arjuna, lui révéla sa nature divine, dans un moment de danger, et cet incident devint le sujet du fameux livre intitulé le *Ramayana*.

Crichna, vainqueur de ses ennemis, respecté de ses voisins, entouré d'une nombreuse famille, finit sa vie d'une manière malheureuse. Descendant d'Yadou, il s'était servi de la race des Yadava, ses parents, pour les pousser à fonder et soutenir sa puissance. Ceux-ci, un jour, insultèrent de saints riches. Ayant habillé un homme en femme, ils demandèrent un riant aux riches, quel serait le sort de l'enfant dont elle accoucherait. Les riches répondirent qu'il sortirait d'elle une barre de fer qui détruirait toute leur race. Crichna, connaissant cette réponse, leur conseilla de mettre la barre de fer dans le sein de la jeune fille. A l'endroit où était tombée la barre de fer, le vent des roseaux avec lesquels les Yadava firent des flèches dont ils se perçèrent mutuellement.

De plus, un morceau mal pulvérisé se retrouva dans le ventre d'un poisson; un chasseur, nommé Angada, en attrapa un de ses filets, et un jour que Crichna était assis à l'ombre d'un buisson, ce chasseur le prit pour le barbe et le tua. Il avait vécu, dit-on, cent vingt-cinq ans. Ses os furent miraculeusement transportés à Djaganatha, où on les conserve encore. Outre Roukmini, il avait seize mille huit cents femmes, qui se brûlèrent toutes sur son bûcher.

— Iconog. Notre musée possède une très-curieuse et très-remarquable représentation de ce dieu. Elle a été donnée à la France par le comte d'Orsay, le célèbre sportsman, le roi de la fashion anglaise, à qui elle avait été achetée par lord Elphinstone, ancien gouverneur de Madras en France, qui remit le Crichna, au nom du donateur, à M. de Salvandy, ancien ministre de l'Instruction publique. Il fut placé dans la partie inférieure de la salle des statues égyptiennes. Voici la description de ce tableau, qui est certainement l'un des plus curieux monuments de la peinture hindoue; nous l'empruntons à l'appareil dont se servent les voituriers pour encadrer les ballots dans des chaînes de fer qui les soustraient aux secousses et aux cahots de la voiture. La chaîne se termine par deux forts écrous dans lesquels on introduit les extrémités de deux vis réunies par une pièce de fer carrée, qui forme ainsi le milieu de l'appareil. Les pas de ces vis étant en sens contraire, si l'on fait tourner la pièce qui les réunit, on rapproche les deux écrous l'un de l'autre et l'on serre d'autant la chaîne qui enveloppe les ballots. Il existe aussi un cric à noiz qui sert au même usage.

CRICÉAL s. m. (cri-sé-al — du gr. *krikois*, cercle). Anat. Usité seulement dans l'expression *Os cricéal*, quatrième paire d'os auxiliaires des ares branchiaux chez les poissons.

CRICÉALIS s. f. (cri-sé-ali). Antiq. gr. Sorte de jeu dans lequel on faisait rouler un cercle de fer garni d'anneaux.

CRICET s. m. (cri-sé). Mamm. Nom vulgaire du hamster et d'une espèce de bathyergue.

CRICÉTIEN, IEN adj. (cri-sé-tain, i-ne). Mamm. Qui ressemble au cricet ou hamster.

— s. m. pl. Famille de mammifères ayant pour type le genre hamster.

CRICÉTOYMS s. m. (cri-sé-to-miss — de *cricet*, et du gr. *mys*, rat). Mamm. Rongeur de Gambie qui tient à la fois au rat et au cricet ou hamster, et dont on a fait un genre à part : Le CRICÉTOYMS est double du surmulot en grosseur.

CRICHNA, huitième incarnation du dieu Viechon, descendu sur la terre pour détruire Kansa et Sisouपाल, ces éternels ennemis des gens Kalyan et Pandra. Crichna naquit à Mathoura, du kochatrya Vasoudeva, descendant d'Yadou, et de Devaki, sœur du roi Kansa. Celui-ci, ayant appris que son ne-

veu devait un jour lui ôter la vie, cherchait à le faire périr. Pour cela, il le confia secrètement aux soins du berger Nanda et de sa femme Yasouda, qui l'élevèrent dans le pays de Vradja, sur les bords de l'Yamouna. En ce jour, il donna tout le canton par les miracles journaliers qui réussissaient si nature divine. Terrible pour ses ennemis, il était bon pour ses amis, dont il réparait les malheurs.

Il était aimé, ajoute la légende, trop aimable avec les jeunes bergères, qui ne pouvaient s'empêcher de lui abandonner leur cœur. Mais il était appelé à d'autres destinées. Il partit bientôt pour Mathoura, trompa la vigilance des amis de Kansa et tua son oncle. Ses amis furent ensuite en butte à ses coups; le puissant Djarasandha, roi de Magadha, et d'autres princes luttèrent contre lui; bientôt vaincus, ils eurent recours aux étrangers et appelèrent à eux Kalyayama, qui vint jusqu'à Mathoura avec une armée formidable. Mais Crichna l'avait prévu, et toute la population de Vradja avait émigré pour aller fondre dans une île du golfe de Cutch une ville nommée Pandava. Kalyayama éprouva ses forces dans cette expédition, et fut vaincu, lui-même. Djarasandha trouva aussi la mort dans cette entreprise. Après avoir battu ses ennemis personnels, Crichna soutint la querelle des Pandava contre leurs cousins et contribua à leur succès. Ami particulier de l'un d'eux, Arjuna, lui révéla sa nature divine, dans un moment de danger, et cet incident devint le sujet du fameux livre intitulé le *Ramayana*.

Crichna, vainqueur de ses ennemis, respecté de ses voisins, entouré d'une nombreuse famille, finit sa vie d'une manière malheureuse. Descendant d'Yadou, il s'était servi de la race des Yadava, ses parents, pour les pousser à fonder et soutenir sa puissance. Ceux-ci, un jour, insultèrent de saints riches. Ayant habillé un homme en femme, ils demandèrent un riant aux riches, quel serait le sort de l'enfant dont elle accoucherait. Les riches répondirent qu'il sortirait d'elle une barre de fer qui détruirait toute leur race. Crichna, connaissant cette réponse, leur conseilla de mettre la barre de fer dans le sein de la jeune fille. A l'endroit où était tombée la barre de fer, le vent des roseaux avec lesquels les Yadava firent des flèches dont ils se perçèrent mutuellement.

De plus, un morceau mal pulvérisé se retrouva dans le ventre d'un poisson; un chasseur, nommé Angada, en attrapa un de ses filets, et un jour que Crichna était assis à l'ombre d'un buisson, ce chasseur le prit pour le barbe et le tua. Il avait vécu, dit-on, cent vingt-cinq ans. Ses os furent miraculeusement transportés à Djaganatha, où on les conserve encore. Outre Roukmini, il avait seize mille huit cents femmes, qui se brûlèrent toutes sur son bûcher.

— Iconog. Notre musée possède une très-curieuse et très-remarquable représentation de ce dieu. Elle a été donnée à la France par le comte d'Orsay, le célèbre sportsman, le roi de la fashion anglaise, à qui elle avait été achetée par lord Elphinstone, ancien gouverneur de Madras en France, qui remit le Crichna, au nom du donateur, à M. de Salvandy, ancien ministre de l'Instruction publique. Il fut placé dans la partie inférieure de la salle des statues égyptiennes. Voici la description de ce tableau, qui est certainement l'un des plus curieux monuments de la peinture hindoue; nous l'empruntons à l'appareil dont se servent les voituriers pour encadrer les ballots dans des chaînes de fer qui les soustraient aux secousses et aux cahots de la voiture. La chaîne se termine par deux forts écrous dans lesquels on introduit les extrémités de deux vis réunies par une pièce de fer carrée, qui forme ainsi le milieu de l'appareil. Les pas de ces vis étant en sens contraire, si l'on fait tourner la pièce qui les réunit, on rapproche les deux écrous l'un de l'autre et l'on serre d'autant la chaîne qui enveloppe les ballots. Il existe aussi un cric à noiz qui sert au même usage.

CRICÉAL s. m. (cri-sé-al — du gr. *krikois*, cercle). Anat. Usité seulement dans l'expression *Os cricéal*, quatrième paire d'os auxiliaires des ares branchiaux chez les poissons.

CRICÉALIS s. f. (cri-sé-ali). Antiq. gr. Sorte de jeu dans lequel on faisait rouler un cercle de fer garni d'anneaux.

CRICET s. m. (cri-sé). Mamm. Nom vulgaire du hamster et d'une espèce de bathyergue.

CRICÉTIEN, IEN adj. (cri-sé-tain, i-ne). Mamm. Qui ressemble au cricet ou hamster.

— s. m. pl. Famille de mammifères ayant pour type le genre hamster.

CRICÉTOYMS s. m. (cri-sé-to-miss — de *cricet*, et du gr. *mys*, rat). Mamm. Rongeur de Gambie qui tient à la fois au rat et au cricet ou hamster, et dont on a fait un genre à part : Le CRICÉTOYMS est double du surmulot en grosseur.

CRICHNA, huitième incarnation du dieu Viechon, descendu sur la terre pour détruire Kansa et Sisouपाल, ces éternels ennemis des gens Kalyan et Pandra. Crichna naquit à Mathoura, du kochatrya Vasoudeva, descendant d'Yadou, et de Devaki, sœur du roi Kansa. Celui-ci, ayant appris que son ne-

veu devait un jour lui ôter la vie, cherchait à le faire périr. Pour cela, il le confia secrètement aux soins du berger Nanda et de sa femme Yasouda, qui l'élevèrent dans le pays de Vradja, sur les bords de l'Yamouna. En ce jour, il donna tout le canton par les miracles journaliers qui réussissaient si nature divine. Terrible pour ses ennemis, il était bon pour ses amis, dont il réparait les malheurs.

Il était aimé, ajoute la légende, trop aimable avec les jeunes bergères, qui ne pouvaient s'empêcher de lui abandonner leur cœur. Mais il était appelé à d'autres destinées. Il partit bientôt pour Mathoura, trompa la vigilance des amis de Kansa et tua son oncle. Ses amis furent ensuite en butte à ses coups; le puissant Djarasandha, roi de Magadha, et d'autres princes luttèrent contre lui; bientôt vaincus, ils eurent recours aux étrangers et appelèrent à eux Kalyayama, qui vint jusqu'à Mathoura avec une armée formidable. Mais Crichna l'avait prévu, et toute la population de Vradja avait

pondré, ainsi nommé à cause de l'efforescence farineuse blanchâtre qui couvre son plumage vert. On peut le citer encore le *crik à tête bleue*, qui présente plusieurs variétés. Les Américains mangent ces oiseaux, après les avoir fait tomber des arbres en les étourdisant avec la fumée des brandons qu'ils allument au-dessous. Ces perroquets sont peu répandus en Europe.

CRICKET s. m. (kri-két — mot anglais qui signifie *croise*). Jeu. Exercice favori des Anglais, qui ressemble un peu à notre jeu de la balle au bond.

— **Encycl.** Le *cricket* jouit d'une vogue immense en Angleterre. Il n'est en réalité qu'une modification du jeu appelé en France *croise* ou *criquet*. A chaque extrémité du terrain choisi, on plante, à une grande distance et vis-à-vis l'un de l'autre, deux petits poteaux ou *quichets*, hauts d'un mètre, éloignés de 0 m. 08 à 0 m. 10, et réunis à leur partie supérieure par une baguette de 0 m. 12 à 0 m. 15, appelée *wicket*, que le moindre choc entre un des poteaux peut faire tomber. Le jeu consiste à lancer la balle de manière qu'elle aille frapper les poteaux de l'adversaire pour faire tomber le *wicket*. Les joueurs, divisés en deux camps, ont des vêtements de flanelle, des gants de peau analogues à ceux des salles d'escrime, et des chaussettes dont la semelle est garnie de points d'acier pour empêcher de glisser. L'un d'eux, dans chaque camp, est armé d'un *bat*, c'est-à-dire d'un bâton à long manche. De plus, il a les jambes protégées par des jambières matelassées, ou *leggings*, pour que la balle ne puisse les blesser. Cette balle, qui a presque la dureté du fer, est tantôt de liege recouvert de peau, tantôt de lantane, tantôt de cuir monté sur bois. La partie ou *match* se compose habituellement de deux manches, appelées *innings*. Quelques fois cependant on convient de jouer tant d'heures, et le gagnant est celui qui, à l'expiration des temps convenus, en a plus de points. Le *batter* du camp que le sort a désigné pour commencer le jeu prend position près de son quichet, et de la lance la balle avec une rapidité foudroyante, visant de son mieux le quichet ennemi pour le renverser. Mais au moment où le projectile part, l'homme au battoir du camp opposé, le *batter*, comme on le nomme, poste un peu en avant de son quichet, arrêtée la balle dans sa course aérienne avec son instrument, et s'efforce, au même temps de l'envoyer le plus loin possible. C'est donc sur l'adresse, la force et l'agilité du batteur que repose en grande partie la responsabilité de la victoire ou de la défaite. Toute balle manquée fait perdre un ou plusieurs points, suivant les conventions, au camp du batter. Il le gagne, au contraire, si elle est régnée. Dans ce dernier cas, le batter a le droit de tirer un certain nombre de coups de suite, du moins tant qu'il réussit. Du reste, les joueurs sont libres de faire telles conventions qu'ils jugent à propos : il suffit qu'ils s'entendent à l'avance.

« Ce jeu a une telle importance, dit l'auteur de l'Analogie à Paris, que des joueurs de différents districts et même de différents comtés organisent de grandes parties de *cricket* où ils se disputent l'honneur de la victoire. Ainsi on voit souvent dans les journaux des annonces telles que : *Cricket*, il y aura le 15 du mois courant un grand match (luta) entre les joueurs du comté de *Midsex* et ceux du comté de *Surrey*. »

Ce jeu, essentiellement anglais et qui demande force et adresse, s'est introduit dans ces dernières années en France, où il a conquis ses lettres de grande naturalisation. Boulogne, Dieppe, Calais, Paris ont leur club de cricketers, et la ville de Paris en a consacré un terrain au bois de Boulogne. Le 18 mai 1864, il y eut un *cricket match* entre des Français et des Anglais.

On a fait quelquefois de singulières parties de *cricket* en Angleterre : à Kennington par exemple, il y avait d'un côté onze manchots et de l'autre onze joueurs ayant une jambe de bois. La partie dura plusieurs jours.

CRICKET-CLUB s. m. Société de cricketers : Les bureaux du CRICKET-CLUB de Paris sont situés auprès de l'église anglicane de la rue d'Aguesseau, chez un *undertaker*, c'est-à-dire chez un entrepreneur de pompes funèbres. (E. de la Bédollière.)

CRICKETEUR s. m. (kri-ko-tour — angl. *cricketer*, même sens). Amateur du jeu de cricket : Les *collégiens d'Oxford* sont les premiers CRICKETEURS du monde. (E. de la Bédollière.) On écrit aussi CRICKETER, à l'anglaise.

CRICO-ARYTÉNOÏDIEN, **LENNE** adj. Anat. Se dit d'un des muscles du larynx : Muscles CRICO-ARYTÉNOÏDIENS.

— Substantiv. : Le CRICO-ARYTÉNOÏDIEN. — **Encycl.** Deux muscles du larynx portent le nom de *crico-aryténoïdiens*. Le premier, *crico-aryténoïdien postérieur*, est un muscle pair, triangulaire, situé à la face postérieure du cartilage cricoïde. Il s'insère sur cette face, et de là se porte vers l'apophyse postérieure et externe du cartilage aryténoïde, où il s'insère en même temps que le *crico-aryténoïdien latéral*. Il sert à la phonation. Portant l'apophyse externe du cartilage aryténoïde en arrière, il est tenseur de la corde vocale inférieure, et dilatateur de la glotte.

Le muscle *crico-aryténoïdien latéral* est

aussi un muscle pair, congénère du précédent, situé profondément sous le cartilage thyroïde. Il s'insère à la partie latérale du bord supérieur du cartilage cricoïde, d'une part, et de l'autre à l'apophyse postérieure et externe du cartilage aryténoïde. Les muscles *crico-aryténoïdiens* latéraux, en faisant élever aux cartilages aryténoïdes un mouvement de rotation sur leurs articulations thyroïdiennes, agissent comme constricteurs de la glotte et servent à la phonation.

CRICOÏDE adj. m. (kri-koï-de — du gr. *krikos*, anneau; *eidōs*, aspect). Anat. Se dit du cartilage annulaire du larynx, situé à la partie inférieure de cet organe : Le *cartilage cricoïde*.

— Substantiv. : Le *cricoloïde*.

CRICO-PHARYNGIEN adj. m. Anat. Se dit d'un anneau, étroit en avant, beaucoup plus haut en arrière; il occupe la partie inférieure du larynx, qu'il sépare de la trachée-artère; il est, en quelque sorte, le premier anneau de la trachée. Sa face externe présente, latéralement et en avant, des facettes articulaires en rapport avec les petites cornes du cartilage thyroïde; en arrière, la saillie médiane sur laquelle sont implantées quelques fibres de l'oesophage, et les dépressions concaves qui logent les muscles crico-aryténoïdiens postérieurs. Sa face interne est revêtue par la muqueuse laryngée; sa circonférence supérieure donne attache à la membrane crico-thyroïdienne, au muscle crico-thyroïdien, à des fibres du muscle aryténoïdien, et est en rapport, en arrière, avec la base des cartilages aryténoïdes. Sa circonférence inférieure donne attache à la membrane qui l'unit au premier anneau de la trachée-artère. Son rôle est de fournir des points d'attache aux muscles laryngiens, et il joue dans la phonation le même rôle que les autres cartilages du larynx.

CRICO-PHARYNGIEN s. m. Anat. Se dit d'un muscle qui s'étend du cricoïde au pharynx : Le muscle CRICO-PHARYNGIEN.

— Substantiv. : Le CRICO-PHARYNGIEN.

CRICOSTOME adj. (kri-ko-sto-me — du gr. *krikos*, anneau; *stoma*, bouche). Hist. nat. Qui a la bouche ou l'ouverture ronde.

— s. m. pl. Famille de mollusques ayant pour type le genre *turbo*.

CRICO-THYROÏDIEN, **LENNE** adj. Anat. Se dit d'un des muscles du larynx : Muscle CRICO-THYROÏDIEN.

— Substantiv. : Le CRICO-THYROÏDIEN. — **Encycl.** Le muscle *crico-thyroïdien* est un muscle pair, triangulaire, situé à la partie postérieure du larynx; il s'insère à la face antérieure du cartilage cricoïde, d'une part, et de l'autre, au bord inférieur du corps et des petites cornes du cartilage thyroïde et à la face postérieure de ce cartilage. En faisant basculer le cartilage thyroïde sur le cartilage cricoïde, les *crico-thyroïdiens* agissent comme tenseurs des cordes vocales; ils servent à la phonation.

CRICO-THYRO-PHARYNGIEN adj. m. Anat. Se dit d'un muscle qui s'étend du cricoïde au thyroïde et au pharynx : Muscle CRICO-THYRO-PHARYNGIEN.

— Substantiv. : Le CRICO-THYRO-PHARYNGIEN.

CRICO-TRACHÉAL, **ALB** adj. Anat. Qui a rapport au cricoïde et à la trachée-artère : Muscles CRICO-TRACHÉAUX.

— Substantiv. : Les CRICO-TRACHÉAUX.

CRICARI s. m. (kri-kri — onomatop.). Entom. Nom vulgaire du grillon domestique et du grillon des champs : Il entendait tout chanter autour de lui, le vent à travers les roseaux, les oiseaux sur les branches, et jusqu'aux humbles cigales et aux infimes cri-cric, rampant dans l'herbe. (A. Cler.)

CRICRI s. m. (kri-kri — onomatop.). Entom. Nom vulgaire du bruant proyer.

CRICRI s. m. (kri-kri — onomatop.). Entom. Nom vulgaire du bruant proyer.

CRICRI s. m. (kri-kri — onomatop.). Entom. Nom vulgaire du bruant proyer.

CRICRI s. m. (kri-kri — onomatop.). Entom. Nom vulgaire du bruant proyer.

CRICRI s. m. (kri-kri — onomatop.). Entom. Nom vulgaire du bruant proyer.

CRICRI s. m. (kri-kri — onomatop.). Entom. Nom vulgaire du bruant proyer.

aussi un muscle pair, congénère du précédent, situé profondément sous le cartilage thyroïde. Il s'insère à la partie latérale du bord supérieur du cartilage cricoïde, d'une part, et de l'autre à l'apophyse postérieure et externe du cartilage aryténoïde. Les muscles *crico-aryténoïdiens* latéraux, en faisant élever aux cartilages aryténoïdes un mouvement de rotation sur leurs articulations thyroïdiennes, agissent comme constricteurs de la glotte et servent à la phonation.

CRICOÏDE adj. m. (kri-koï-de — du gr. *krikos*, anneau; *eidōs*, aspect). Anat. Se dit du cartilage annulaire du larynx, situé à la partie inférieure de cet organe : Le *cartilage cricoïde*.

— Substantiv. : Le *cricoloïde*.

CRICO-PHARYNGIEN adj. m. Anat. Se dit d'un anneau, étroit en avant, beaucoup plus haut en arrière; il occupe la partie inférieure du larynx, qu'il sépare de la trachée-artère; il est, en quelque sorte, le premier anneau de la trachée. Sa face externe présente, latéralement et en avant, des facettes articulaires en rapport avec les petites cornes du cartilage thyroïde; en arrière, la saillie médiane sur laquelle sont implantées quelques fibres de l'oesophage, et les dépressions concaves qui logent les muscles crico-aryténoïdiens postérieurs. Sa face interne est revêtue par la muqueuse laryngée; sa circonférence supérieure donne attache à la membrane crico-thyroïdienne, au muscle crico-thyroïdien, à des fibres du muscle aryténoïdien, et est en rapport, en arrière, avec la base des cartilages aryténoïdes. Sa circonférence inférieure donne attache à la membrane qui l'unit au premier anneau de la trachée-artère. Son rôle est de fournir des points d'attache aux muscles laryngiens, et il joue dans la phonation le même rôle que les autres cartilages du larynx.

CRICO-PHARYNGIEN s. m. Anat. Se dit d'un muscle qui s'étend du cricoïde au pharynx : Le muscle CRICO-PHARYNGIEN.

— Substantiv. : Le CRICO-PHARYNGIEN.

CRICOSTOME adj. (kri-ko-sto-me — du gr. *krikos*, anneau; *stoma*, bouche). Hist. nat. Qui a la bouche ou l'ouverture ronde.

— s. m. pl. Famille de mollusques ayant pour type le genre *turbo*.

CRICO-THYROÏDIEN, **LENNE** adj. Anat. Se dit d'un des muscles du larynx : Muscle CRICO-THYROÏDIEN.

— Substantiv. : Le CRICO-THYROÏDIEN. — **Encycl.** Le muscle *crico-thyroïdien* est un muscle pair, triangulaire, situé à la partie postérieure du larynx; il s'insère à la face antérieure du cartilage cricoïde, d'une part, et de l'autre, au bord inférieur du corps et des petites cornes du cartilage thyroïde et à la face postérieure de ce cartilage. En faisant basculer le cartilage thyroïde sur le cartilage cricoïde, les *crico-thyroïdiens* agissent comme tenseurs des cordes vocales; ils servent à la phonation.

CRICO-THYRO-PHARYNGIEN adj. m. Anat. Se dit d'un muscle qui s'étend du cricoïde au thyroïde et au pharynx : Muscle CRICO-THYRO-PHARYNGIEN.

— Substantiv. : Le CRICO-THYRO-PHARYNGIEN.

CRICO-TRACHÉAL, **ALB** adj. Anat. Qui a rapport au cricoïde et à la trachée-artère : Muscles CRICO-TRACHÉAUX.

— Substantiv. : Les CRICO-TRACHÉAUX.

CRICARI s. m. (kri-kri — onomatop.). Entom. Nom vulgaire du grillon domestique et du grillon des champs : Il entendait tout chanter autour de lui, le vent à travers les roseaux, les oiseaux sur les branches, et jusqu'aux humbles cigales et aux infimes cri-cric, rampant dans l'herbe. (A. Cler.)

CRICRI s. m. (kri-kri — onomatop.). Entom. Nom vulgaire du bruant proyer.

CRICRI s. m. (kri-kri — onomatop.). Entom. Nom vulgaire du bruant proyer.

CRICRI s. m. (kri-kri — onomatop.). Entom. Nom vulgaire du bruant proyer.

CRICRI s. m. (kri-kri — onomatop.). Entom. Nom vulgaire du bruant proyer.

CRICRI s. m. (kri-kri — onomatop.). Entom. Nom vulgaire du bruant proyer.

CRICRI s. m. (kri-kri — onomatop.). Entom. Nom vulgaire du bruant proyer.

aussi un muscle pair, congénère du précédent, situé profondément sous le cartilage thyroïde. Il s'insère à la partie latérale du bord supérieur du cartilage cricoïde, d'une part, et de l'autre à l'apophyse postérieure et externe du cartilage aryténoïde. Les muscles *crico-aryténoïdiens* latéraux, en faisant élever aux cartilages aryténoïdes un mouvement de rotation sur leurs articulations thyroïdiennes, agissent comme constricteurs de la glotte et servent à la phonation.

CRICOÏDE adj. m. (kri-koï-de — du gr. *krikos*, anneau; *eidōs*, aspect). Anat. Se dit du cartilage annulaire du larynx, situé à la partie inférieure de cet organe : Le *cartilage cricoïde*.

— Substantiv. : Le *cricoloïde*.

CRICO-PHARYNGIEN adj. m. Anat. Se dit d'un anneau, étroit en avant, beaucoup plus haut en arrière; il occupe la partie inférieure du larynx, qu'il sépare de la trachée-artère; il est, en quelque sorte, le premier anneau de la trachée. Sa face externe présente, latéralement et en avant, des facettes articulaires en rapport avec les petites cornes du cartilage thyroïde; en arrière, la saillie médiane sur laquelle sont implantées quelques fibres de l'oesophage, et les dépressions concaves qui logent les muscles crico-aryténoïdiens postérieurs. Sa face interne est revêtue par la muqueuse laryngée; sa circonférence supérieure donne attache à la membrane crico-thyroïdienne, au muscle crico-thyroïdien, à des fibres du muscle aryténoïdien, et est en rapport, en arrière, avec la base des cartilages aryténoïdes. Sa circonférence inférieure donne attache à la membrane qui l'unit au premier anneau de la trachée-artère. Son rôle est de fournir des points d'attache aux muscles laryngiens, et il joue dans la phonation le même rôle que les autres cartilages du larynx.

CRICO-PHARYNGIEN s. m. Anat. Se dit d'un muscle qui s'étend du cricoïde au pharynx : Le muscle CRICO-PHARYNGIEN.

— Substantiv. : Le CRICO-PHARYNGIEN.

CRICOSTOME adj. (kri-ko-sto-me — du gr. *krikos*, anneau; *stoma*, bouche). Hist. nat. Qui a la bouche ou l'ouverture ronde.

— s. m. pl. Famille de mollusques ayant pour type le genre *turbo*.

CRICO-THYROÏDIEN, **LENNE** adj. Anat. Se dit d'un des muscles du larynx : Muscle CRICO-THYROÏDIEN.

— Substantiv. : Le CRICO-THYROÏDIEN. — **Encycl.** Le muscle *crico-thyroïdien* est un muscle pair, triangulaire, situé à la partie postérieure du larynx; il s'insère à la face antérieure du cartilage cricoïde, d'une part, et de l'autre, au bord inférieur du corps et des petites cornes du cartilage thyroïde et à la face postérieure de ce cartilage. En faisant basculer le cartilage thyroïde sur le cartilage cricoïde, les *crico-thyroïdiens* agissent comme tenseurs des cordes vocales; ils servent à la phonation.

CRICO-THYRO-PHARYNGIEN adj. m. Anat. Se dit d'un muscle qui s'étend du cricoïde au thyroïde et au pharynx : Muscle CRICO-THYRO-PHARYNGIEN.

— Substantiv. : Le CRICO-THYRO-PHARYNGIEN.

CRICO-TRACHÉAL, **ALB** adj. Anat. Qui a rapport au cricoïde et à la trachée-artère : Muscles CRICO-TRACHÉAUX.

— Substantiv. : Les CRICO-TRACHÉAUX.

CRICARI s. m. (kri-kri — onomatop.). Entom. Nom vulgaire du grillon domestique et du grillon des champs : Il entendait tout chanter autour de lui, le vent à travers les roseaux, les oiseaux sur les branches, et jusqu'aux humbles cigales et aux infimes cri-cric, rampant dans l'herbe. (A. Cler.)

CRICRI s. m. (kri-kri — onomatop.). Entom. Nom vulgaire du bruant proyer.

CRICRI s. m. (kri-kri — onomatop.). Entom. Nom vulgaire du bruant proyer.

CRICRI s. m. (kri-kri — onomatop.). Entom. Nom vulgaire du bruant proyer.

CRICRI s. m. (kri-kri — onomatop.). Entom. Nom vulgaire du bruant proyer.

CRICRI s. m. (kri-kri — onomatop.). Entom. Nom vulgaire du bruant proyer.

CRICRI s. m. (kri-kri — onomatop.). Entom. Nom vulgaire du bruant proyer.

aussi un muscle pair, congénère du précédent, situé profondément sous le cartilage thyroïde. Il s'insère à la partie latérale du bord supérieur du cartilage cricoïde, d'une part, et de l'autre à l'apophyse postérieure et externe du cartilage aryténoïde. Les muscles *crico-aryténoïdiens* latéraux, en faisant élever aux cartilages aryténoïdes un mouvement de rotation sur leurs articulations thyroïdiennes, agissent comme constricteurs de la glotte et servent à la phonation.

CRICOÏDE adj. m. (kri-koï-de — du gr. *krikos*, anneau; *eidōs*, aspect). Anat. Se dit du cartilage annulaire du larynx, situé à la partie inférieure de cet organe : Le *cartilage cricoïde*.

— Substantiv. : Le *cricoloïde*.

CRICO-PHARYNGIEN adj. m. Anat. Se dit d'un anneau, étroit en avant, beaucoup plus haut en arrière; il occupe la partie inférieure du larynx, qu'il sépare de la trachée-artère; il est, en quelque sorte, le premier anneau de la trachée. Sa face externe présente, latéralement et en avant, des facettes articulaires en rapport avec les petites cornes du cartilage thyroïde; en arrière, la saillie médiane sur laquelle sont implantées quelques fibres de l'oesophage, et les dépressions concaves qui logent les muscles crico-aryténoïdiens postérieurs. Sa face interne est revêtue par la muqueuse laryngée; sa circonférence supérieure donne attache à la membrane crico-thyroïdienne, au muscle crico-thyroïdien, à des fibres du muscle aryténoïdien, et est en rapport, en arrière, avec la base des cartilages aryténoïdes. Sa circonférence inférieure donne attache à la membrane qui l'unit au premier anneau de la trachée-artère. Son rôle est de fournir des points d'attache aux muscles laryngiens, et il joue dans la phonation le même rôle que les autres cartilages du larynx.

CRICO-PHARYNGIEN s. m. Anat. Se dit d'un muscle qui s'étend du cricoïde au pharynx : Le muscle CRICO-PHARYNGIEN.

— Substantiv. : Le CRICO-PHARYNGIEN.

CRICOSTOME adj. (kri-ko-sto-me — du gr. *krikos*, anneau; *stoma*, bouche). Hist. nat. Qui a la bouche ou l'ouverture ronde.

— s. m. pl. Famille de mollusques ayant pour type le genre *turbo*.

CRICO-THYROÏDIEN, **LENNE** adj. Anat. Se dit d'un des muscles du larynx : Muscle CRICO-THYROÏDIEN.

— Substantiv. : Le CRICO-THYROÏDIEN. — **Encycl.** Le muscle *crico-thyroïdien* est un muscle pair, triangulaire, situé à la partie postérieure du larynx; il s'insère à la face antérieure du cartilage cricoïde, d'une part, et de l'autre, au bord inférieur du corps et des petites cornes du cartilage thyroïde et à la face postérieure de ce cartilage. En faisant basculer le cartilage thyroïde sur le cartilage cricoïde, les *crico-thyroïdiens* agissent comme tenseurs des cordes vocales; ils servent à la phonation.

CRICO-THYRO-PHARYNGIEN adj. m. Anat. Se dit d'un muscle qui s'étend du cricoïde au thyroïde et au pharynx : Muscle CRICO-THYRO-PHARYNGIEN.

— Substantiv. : Le CRICO-THYRO-PHARYNGIEN.

CRICO-TRACHÉAL, **ALB** adj. Anat. Qui a rapport au cricoïde et à la trachée-artère : Muscles CRICO-TRACHÉAUX.

— Substantiv. : Les CRICO-TRACHÉAUX.

CRICARI s. m. (kri-kri — onomatop.). Entom. Nom vulgaire du grillon domestique et du grillon des champs : Il entendait tout chanter autour de lui, le vent à travers les roseaux, les oiseaux sur les branches, et jusqu'aux humbles cigales et aux infimes cri-cric, rampant dans l'herbe. (A. Cler.)

CRICRI s. m. (kri-kri — onomatop.). Entom. Nom vulgaire du bruant proyer.

CRICRI s. m. (kri-kri — onomatop.). Entom. Nom vulgaire du bruant proyer.

CRICRI s. m. (kri-kri — onomatop.). Entom. Nom vulgaire du bruant proyer.

CRICRI s. m. (kri-kri — onomatop.). Entom. Nom vulgaire du bruant proyer.

CRICRI s. m. (kri-kri — onomatop.). Entom. Nom vulgaire du bruant proyer.

CRICRI s. m. (kri-kri — onomatop.). Entom. Nom vulgaire du bruant proyer.

aussi un muscle pair, congénère du précédent, situé profondément sous le cartilage thyroïde. Il s'insère à la partie latérale du bord supérieur du cartilage cricoïde, d'une part, et de l'autre à l'apophyse postérieure et externe du cartilage aryténoïde. Les muscles *crico-aryténoïdiens* latéraux, en faisant élever aux cartilages aryténoïdes un mouvement de rotation sur leurs articulations thyroïdiennes, agissent comme constricteurs de la glotte et servent à la phonation.

CRICOÏDE adj. m. (kri-koï-de — du gr. *krikos*, anneau; *eidōs*, aspect). Anat. Se dit du cartilage annulaire du larynx, situé à la partie inférieure de cet organe : Le *cartilage cricoïde*.

— Substantiv. : Le *cricoloïde*.

CRICO-PHARYNGIEN adj. m. Anat. Se dit d'un anneau, étroit en avant, beaucoup plus haut en arrière; il occupe la partie inférieure du larynx, qu'il sépare de la trachée-artère; il est, en quelque sorte, le premier anneau de la trachée. Sa face externe présente, latéralement et en avant, des facettes articulaires en rapport avec les petites cornes du cartilage thyroïde; en arrière, la saillie médiane sur laquelle sont implantées quelques fibres de l'oesophage, et les dépressions concaves qui logent les muscles crico-aryténoïdiens postérieurs. Sa face interne est revêtue par la muqueuse laryngée; sa circonférence supérieure donne attache à la membrane crico-thyroïdienne, au muscle crico-thyroïdien, à des fibres du muscle aryténoïdien, et est en rapport, en arrière, avec la base des cartilages aryténoïdes. Sa circonférence inférieure donne attache à la membrane qui l'unit au premier anneau de la trachée-artère. Son rôle est de fournir des points d'attache aux muscles laryngiens, et il joue dans la phonation le même rôle que les autres cartilages du larynx.

CRICO-PHARYNGIEN s. m. Anat. Se dit d'un muscle qui s'étend du cricoïde au pharynx : Le muscle CRICO-PHARYNGIEN.

— Substantiv. : Le CRICO-PHARYNGIEN.

CRICOSTOME adj. (kri-ko-sto-me — du gr. *krikos*, anneau; *stoma*, bouche). Hist. nat. Qui a la bouche ou l'ouverture ronde.

— s. m. pl. Famille de mollusques ayant pour type le genre *turbo*.

CRICO-THYROÏDIEN, **LENNE** adj. Anat. Se dit d'un des muscles du larynx : Muscle CRICO-THYROÏDIEN.

— Substantiv. : Le CRICO-THYROÏDIEN. — **Encycl.** Le muscle *crico-thyroïdien* est un muscle pair, triangulaire, situé à la partie postérieure du larynx; il s'insère à la face antérieure du cartilage cricoïde, d'une part, et de l'autre, au bord inférieur du corps et des petites cornes du cartilage thyroïde et à la face postérieure de ce cartilage. En faisant basculer le cartilage thyroïde sur le cartilage cricoïde, les *crico-thyroïdiens* agissent comme tenseurs des cordes vocales; ils servent à la phonation.

CRICO-THYRO-PHARYNGIEN adj. m. Anat. Se dit d'un muscle qui s'étend du cricoïde au thyroïde et au pharynx : Muscle CRICO-THYRO-PHARYNGIEN.

— Substantiv. : Le CRICO-THYRO-PHARYNGIEN.

CRICO-TRACHÉAL, **ALB** adj. Anat. Qui a rapport au cricoïde et à la trachée-artère : Muscles CRICO-TRACHÉAUX.

— Substantiv. : Les CRICO-TRACHÉAUX.

CRICARI s. m. (kri-kri — onomatop.). Entom. Nom vulgaire du grillon domestique et du grillon des champs : Il entendait tout chanter autour de lui, le vent à travers les roseaux, les oiseaux sur les branches, et jusqu'aux humbles cigales et aux infimes cri-cric, rampant dans l'herbe. (A. Cler.)

CRICRI s. m. (kri-kri — onomatop.). Entom. Nom vulgaire du bruant proyer.

CRICRI s. m. (kri-kri — onomatop.). Entom. Nom vulgaire du bruant proyer.

CRICRI s. m. (kri-kri — onomatop.). Entom. Nom vulgaire du bruant proyer.

CRICRI s. m. (kri-kri — onomatop.). Entom. Nom vulgaire du bruant proyer.

CRICRI s.